

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21730 - 80ÈME ANNÉE

Message du PCR, à l'occasion du nouvel an 2025

Fondé en 1959, le PCR alerte sur la situation de guerres permanentes qui peut dégénérer à tout instant en déluge nucléaire. Dans ce contexte de folie meurtrière, il souligne l'urgence d'en prendre conscience et de préparer le peuple réunionnais à assumer son destin.

En effet, ce 28 décembre 2024, l'UNICEF déclare que « les répercussions des conflits armés à travers le monde ont atteint des niveaux dévastateurs et probablement sans précédent ». Plus précisément, « 20 enfants sont tués ou mutilés chaque jour dans le monde », victimes de conflits armés. « Ces chiffres sont encore voués à augmenter » car « les conflits perturbent l'accès aux services essentiels (eau, nourriture, santé) qui sont à l'origine de près de 80 % de la totalité des besoins humanitaires ».

C'est à la lumière de cette dure réalité que le PCR invite les Réunionnais à tirer les leçons de ces 25 années qui s'achèvent et se projeter sur le prochain quart de siècle, vers 2050. Nous ferons partie des 10 milliards d'habitants. Nous n'avons qu'une seule planète.

Quel monde voulons-nous ?

A la fin du siècle dernier, qui a connu 2 guerres mondiales et l'usage de la bombe atomique, l'ONU avait réussi à exorciser la peur du passage au 3e millénaire en faisant adopter 8 objectifs concrets, dont les 3 priorités suivantes : 1)l'éradication de l'extrême pauvreté et la faim, 2)l'éducation primaire pour tous, 3)l'égalité des sexes et l'autonomie des femmes. L'espoir d'un monde meilleur s'est renforcé avec l'adoption, en 2015, l'Agenda 2030 qui récapitule toutes les préoccupations mondiales dans 17 Objectifs du Millénaire pour le Développement Durable (OMDD).

D'ici 2030, il reste 5 ans. Comment allons-nous éradiquer la pauvreté, fournir un toit et un emploi pour chaque Réunionnais ; publier nos instruments de ratification du Traité universel sur le Climat ? Réussir la trajectoire « Zéro Carbone » à l'horizon 2050, avec un pic en 2035 ? Diminuer les factures des services publics de l'eau, assainissement et électricité ? Orienter



la stratégie économique et commerciale vers la satisfaction des besoins de La Réunion, d'abord ? Malgré nos immenses retards, tous les problèmes immédiats et de courts termes doivent être traités dans cette vision d'ensemble, étalés sur le nouveau quart de siècle qui s'ouvre.

Un sursaut collectif

Cela suppose que la situation politique mondiale évolue vers un Traité de Paix et de Sécurité opposable à tous les pays, à commencer par un cessez-le-feu dans tous les conflits. Aucun enfant ne doit plus être victime des conflits armés déclenchés par des adultes. Le PCR soutient toutes les initiatives allant dans ce sens. Il forme le vœu qu'en 2025, un sursaut collectif permettra à La Réunion de s'accorder sur une feuille de route claire, élaborée dans une conférence territoriale de l'action publique (CTAP), légitimée en associant toutes les forces vives du pays qui le souhaitent.

Que la nouvelle année vous apporte joie et santé pour faire face aux défis de la vie.

**Secrétariat du
Parti communiste Réunionnais,
Le Port, 31 décembre 2024**

Le début de l'engagement politique de Gisele Rabesahala -1-

Gisèle Rabesahala, une militante nationaliste façonnée par le Mouvement démocratique de la rénovation malgache (MDRM)

Enseignant en histoire à l'Université d'Antsiranana, Georges Radebason avait participé en novembre 2019 au Séminaire idéologique international organisé dans le cadre du 60e anniversaire du Parti communiste réunionnais. Dans le cadre de l'obtention d'un Doctorat, Georges Radebason va présenter le résultat d'une recherche sur une personnalité de l'histoire récente de Madagascar, Gisèle Rabesahala. Ancienne dirigeante de l'AKFM et ancienne ministre de la Culture de Madagascar, Gisèle Rabesahala était également une actrice importante de la solidarité entre La Réunion et Madagascar. Georges Radebason a adressé à « Témoignages » un article scientifique sur ce thème, intitulé « Le début de l'engagement politique de Gisele Rabesahala », en voici la première partie.

Gisèle Rabesahala, une figure emblématique politique malgache, est connue par son engagement politique dans les différentes périodes de l'histoire politique de Madagascar. Elle a évolué dans les organisations politiques créées après l'insurrection de 1947 et considérées comme origines du parti AKFM, telles que le Comité de solidarité malgache (COSOMA), le syndicat CGT Madagascar, devenu FISEMA, le journal Imongo Vaovao, le parti Union du peuple malgache (UPM). Elle y tenait d'importantes responsabilités. Nous allons retracer ci-dessous son parcours politique depuis son premier pas dans la politique et ses actions au sein du COSOMA.

Gisèle Rabesahala, une militante nationaliste façonnée par le Mouvement démocratique de la rénovation malgache (MDRM)

Son premier engagement dans la politique

L'engagement de Gisèle Rabesahala dans la politique est né de son contact avec les membres du MDRM dès son jeune âge, à 17 ans. L'environnement politique de cette époque marqué par, la tenue des élections, le moment difficile de l'insurrection et la répression qui s'en suit, constitue pour elle sa pre-

mière école politique.

Le MDRM et la germination de sa conviction politique

La vocation politique de Gisèle Rabesahala est née de ses contacts avec les responsables du parti MDRM de Tananarive. Ses expériences au sein de ce parti contribuent à forger chez elle une dévotion politique nationaliste. Pour bien comprendre les motifs de l'engagement politique de la jeune fille et nous mettre en situation, nous trouvons indispensable de parler un peu du parti MDRM. Cette brève description nous aide à comprendre l'origine de sa conviction politique.

Les parlementaires malgaches arrivent à Paris en décembre 1945 avec leur projet sur l'avenir de Madagascar. Ils enclenchent la procédure auprès du gouvernement pour ouvrir les négociations sur ce projet. Ils cherchent l'appui de la diaspora malgache, des organisations politiques et syndicales métropolitaines. Ils sont conscients que leur combat serait difficile et qu'il faut une mobilisation de masse. C'est cette perspective qui les pousse à créer un parti politique. Avec le concours d'intellectuels malgaches installés en France tels qu'Albert Rakoto Ratsimamanga, Jacques Rabemananjara, Raymond William Rabemananjara, Ravoahangy et Raseta créent à Paris le MDRM (Mouvement démocratique de la rénovation malgache). Le 8 février 1946 Ravoahangy fait connaître à leurs partisans la création de leur parti MDRM.

A Madagascar, la direction du parti est confiée par Raseta et Ravoahangy à leurs anciens compagnons de lutte comme Jules Ranaivo, Paul Ranaivo et le Dr Rakotonirainy, secrétaire général. Le parti se répand rapidement dans tout Madagascar. Avec plus de 200.000 membres, le MDRM s'impose comme le plus important parti politique malgache. Jusqu'à sa dissolution en avril 1947, à chaque élection, le MDRM enregistre des succès écrasants face à ses adversaires. L'ancrage populaire du parti est donc sans

doute.

Les Malgaches extenués par les oppressions coloniales considèrent Raseta et Ravoahangy comme les sauveurs. Déjà connus dans leur lutte pour la libération nationale, ces deux nationalistes malgaches devenus députés, représentant Madagascar dans une importante institution française, incarnent pour la majorité de la population un espoir. Ils gagnent la sympathie de la population. Lahiniriko Denis décrit la considération et l'enthousiasme de la population malgache à ces deux leaders du MDRM : « Partout où les députés passent, les sections du parti organisent des accueils « présidentiels ». La foule est toujours au rendez-vous, on marche de nuit comme de jour pour les voir et les écouter, on les ovationne dès que l'on les aperçoit. Leur arrivée est un grand jour pendant lequel on organise des fêtes, on les reçoit avec bouquets de fleurs et poèmes. Et qu'importe la localité, leur réception est quasiment la même en ville et dans les villages ruraux » (1).

Les résultats obtenus par le MDRM à travers les différentes élections de 1945 au début de l'année 1947 malgré les manœuvres de l'administration (2) à l'encontre de ses candidats montrent que le parti représente pour les Malgaches l'incarnation nationale. Il gagne le soutien et l'adhésion populaire.

(à suivre)

Georges Radebason

(1) Denis Lahiniriko, « Ecrire l'histoire du mouvement de résistance à la colonisation : un enjeu historiographique à Madagascar », in Afrika Zamani, n° 17, 2009, p. 272

(2) A plusieurs reprises, les journaux pro-MDRM dénonçaient la partialité et l'immixtion de l'administration dans les affaires électorales.

Renouvellement d'une partie de la flotte des bus interurbains

La Région Réunion achète 72 nouveaux bus pour le réseau Car Jaune

C'est le Conseil régional de La Réunion qui prend en charge le renouvellement d'une partie des bus des lignes interurbaines. Il a acheté 72 bus à un constructeur européen. Ces véhicules ont commencé à être importés. La dernière livraison est prévue le mois prochain.

Dans un contexte de prédominance de la voiture individuelle, l'attractivité et la performance des réseaux de transports en commun constituent un objectif majeur à atteindre. Au delà de la mise en œuvre de la gratuité du Car Jaune qui est désormais une réalité pour bon nombre de publics, la Région Réunion mène sur le sujet une politique particulièrement volontariste avec l'ambition de proposer aux Réunionnais des transports collectifs en site propre et à haut niveau de service qui améliorent l'accessibilité, le confort et la sécurité des

voyageurs et des conducteurs, et contribuent à réduire les temps de parcours.

C'est dans cet esprit que s'inscrit pleinement le renouvellement de la flotte du réseau Car Jaune décidé par la Région Réunion.

La collectivité régionale a ainsi fait l'acquisition de 72 véhicules CROSSWAY Low Entry, via l'UGAP, la centrale d'achat public, auprès du constructeur Iveco Bus (63 unités en version 49 places et 9 unités en version 45 places).

Les premiers véhicules sont arrivés sur l'île en cette fin d'année 2024. Leur livraison complète sera échelonnée jusqu'en février 2025. Ces nouveaux cars vont permettre de renouveler une partie de la flotte existante, tout en augmentant l'offre de transports pour mieux répondre aux attentes des Réunionnais et aux impératifs d'une mobilité durable.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Promèss d'in gouvèrnman dsi son syèz ézéktab :

**Dë zan pou Rofèr Mayotte !
Kossa i fé pa avèk la boush !**

Mézami zot i koné kossa i lé in syèz ézéktab ? I paré sa sé in sistèm sékirité dann laviyon. Li pèrmète lo pilote osinonsa in manm lékipaz shapé kan lo laparèye lé inkontrolab. Pou noute gouvèrnman zordi dizon sa i pèrmète ali baré si kélk'in, in parti, sansa in group i vé pi d'li épi i dépoz in mossionn sansur. Osinonsa, an ka d'kapriss lo Prézidan. I paré prézidan-la sé in mashine a kapriss, alor antansion antansion.

Mé lé pa sa. Konm zot i koné in délégassion gouvèrnmantal avèk lo promyé miniss épi sink minis i sorte fé in vizite Mayote épi zot la désside fé in plan i apèl : « Mayotte doboute ! » é plan-la i vé rokonstruir lo péi dann dé zan d'tan... Pou sa zot i vé fé konm la fé la katédral Pari an pli kourte ankor.

An fète i rossanm pa tro, é nou va oir kossa zot i vé fé pou vréman. Si lété La Chine mi diré : « akoz pa ? ». Mé La Chine sé la Chine tanka in sossyété biokratizé, dann in lékonomi kapitalist avèk an pliss konm modèl ékonomik in « lékonomi d'kontoir » dann in sistèm mi apèl néo-kolonyalist mi pé dir azot mon promyé santiman sé lo doute. Fransman mi doute é bann maoré aparaman i doute ankor pliss.

Mézami m'a dir azote kékshoz ? Mi panss issi la Rényon dann noute parti — son litératir épi son rézo d'konpétanss — néna bann bon konéssèr lékonomi d'kontoir é i koné bien sa lé pa la klé d'la réissite pou bann maoré. Finalman ni koné kossa lo sistèm lékonomi d'kontoir épi la lojik biokratik i pé fèr é kossa k'i gingn pa fèr. Nou lé péyé pou konète toussala, donk wala pou kossa mwin néna doutanss.

A bon antandèr salu.

Justin